

SAINT-MAMMÈS

TERRE DE MARINIERS



A LA DÉCOUVERTE DE LA CITÉ AU CONFLUENT
DE LA SEINE ET DU LOING...

Si vous rêvez d'authenticité, c'est à Saint-Mammès qu'il faut venir la chercher.

Pour s'en convaincre, il suffit de s'adresser à un des marinières retraités qui viennent promener leur amour du métier sur les quais, là où sont accostées quelques péniches du type «Freycinet».

Il vous racontera sa vie de «canalou» (homme du canal) sur les «chemins qui marchent», lui au gouvernail ou au «macaron», son épouse se partageant entre les enfants (attention qu'ils ne tombent pas à l'eau !), les taches ménagères et les manœuvres aux écluses.

Il vous parlera avec passion de cette vie où certains paysages, s'ils changeaient à chaque instant ne constituaient pas moins des pôles d'attraction incontournables, surtout quand ils étaient «au bout du voyage». Saint-Mammès était l'un d'eux, sur les canaux du Centre, Roanne, aux pieds des monts du Forez, étant à l'autre extrémité.

Si vous êtes passionnés de technique ou d'histoire, il vous expliquera que la navigation est complètement différente en termes de risques et de savoir-faire sur le canal et sur le fleuve.

Il vous parlera peut-être aussi de ses parents qui tiraient la péniche «à la bricole», ce harnais qui, passé à l'épaule, leur permettait de hâler le bateau à force d'homme...ou de femme au prétexte qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour acheter un mulet et encore moins un cheval.

«Ils souriaient parce qu'ils étaient heureux. Et ils étaient heureux parce qu'ils allaient à Saint-Mammès. Et aussi parce que, sur la terre des hommes, rien, non rien n'est aussi beau que le canal en octobre» .

Roger Semet, *Le temps des Canalous*, éditions Calmann-Lévy.



Quai de Seine

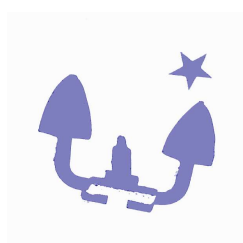
Peut-être passera-t-il directement de la nostalgie à la fierté en évoquant son fils, patron d'un chaland qui peut porter 1500 tonnes avec radar et ordinateur à bord, et qui a fait ses humanités à l'E.R.P.D. de Saint-Mammès, dont l'internat a été conçu au départ pour les enfants de bateliers.

Après, mais seulement après, vous pourrez vous promener dans nos ruelles et sur nos quais et, entre les traces des grandes crues de 1924, 1955 et surtout 1910, y percevoir toutes les marques de cette culture batelière qui fait notre authenticité.

Un patrimoine d'autant plus intéressant... qu'il est difficile à saisir.

Bonne visite à toutes et à tous.

Le Maire
Camille Dabin



Histoire de Saint-Mammès



Vierge à l'enfant

Située au confluent de la Seine et du Loing, la paroisse est dédiée à Saint Mammès, saint guérisseur de Cappadoce.

A seulement soixante-dix kilomètres en amont de Paris, Saint-Mammès est le point de rencontre de toutes les voies d'eau traversant le centre et l'ouest de la France. Géographiquement déjà, Saint-Mammès a mêlé son destin à celui de la rivière par sa position stratégique. Elle explique en effet, en partie, la spécificité actuelle du bourg – celle d'être «un village de marinières» - et lui a offert la possibilité de jouer très tôt un rôle important dans l'histoire de la batellerie.

De nombreux vestiges carolingiens ou néolithiques découverts sur la commune attestent d'une occupation très ancienne du site. Il y aurait même eu une occupation viking, sans doute à cause de cette position de carrefour.

Hameau de Moret-sur-Loing jusqu'à la Révolution, Saint-Mammès se concentre autour d'un prieuré bénédictin du XI^{ème} siècle, dont il ne subsiste aujourd'hui que la chapelle.

En 1719, le duc d'Orléans lança des travaux importants pour le creusement du canal du Loing. Avec sa mise en service en 1726, le village connut une grande expansion économique. Plus tard, le développement accru des activités industrielles assura à la batellerie et à Saint-Mammès une période de grande prospérité.

Peu à peu les marinières ont choisi de faire de Saint-Mammès leur lieu d'habitation. La mise en culture de petits jardins en apport supplémentaire est une preuve de leur volonté de sédentarisation. C'est pourquoi la commune possède aujourd'hui une structure urbaine tout à fait particulière. En effet, par souci d'économie d'un espace très mesuré –224 ha seulement-, l'espace-rue est réduit à d'étroites venelles qui serpentent de cours en cours et de jardins en jardins. Ce parcellaire, très original, est à l'échelle de l'espace exigu dont se contentent les marinières sur leurs péniches. Les jardins sont tout naturellement à la même échelle.



Péniches amarrées, canal du Loing au début du XX^{ème} siècle



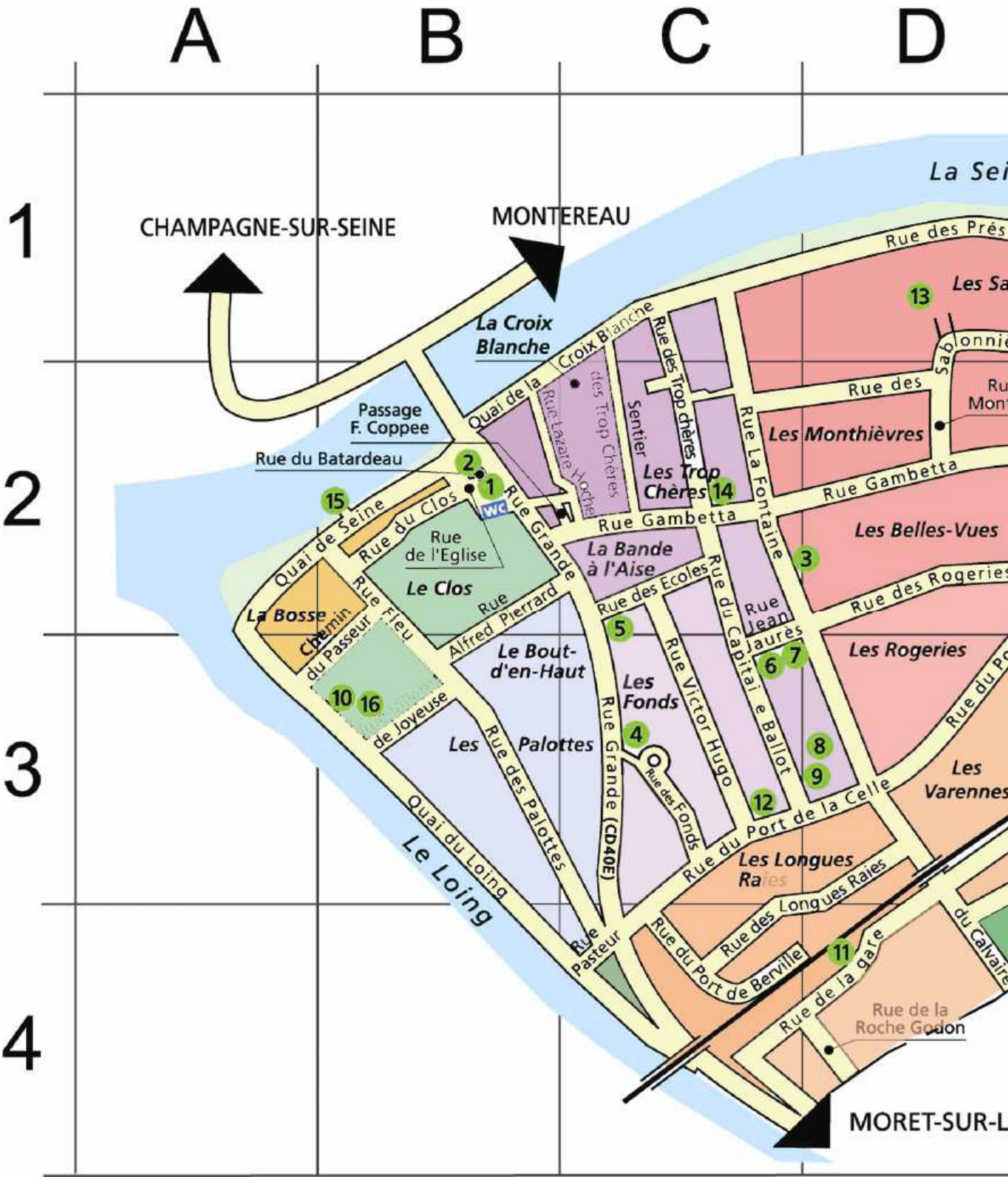
Quai de Seine au début du XX^{ème} siècle



Halte fluviale

Aujourd'hui, la batellerie traverse une période difficile. Celle-ci se caractérise par la baisse sensible du nombre de transports par voie d'eau proposés aux marinières et par une diminution des effectifs. Saint-Mammès souffre de cette crise. La commune s'est alors également tournée vers la plaisance, avec l'inauguration en 2000 de sa halte fluviale. Heureusement, Saint-Mammès plaît toujours à un certain nombre de marinières qui l'ont choisi pour débarquer.

Plan de la commune

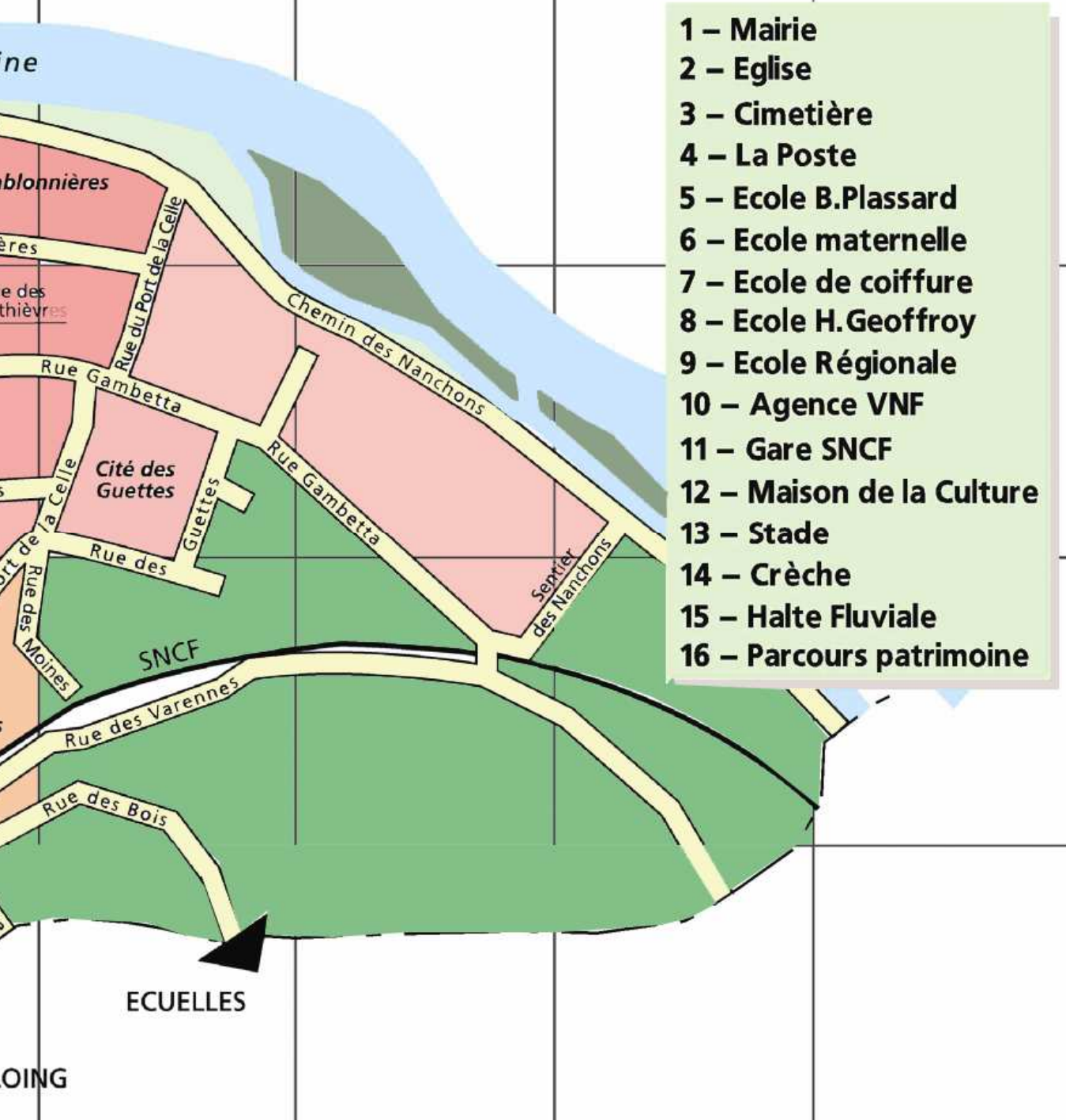


E

F

G

H



- 1 – Mairie
- 2 – Eglise
- 3 – Cimetière
- 4 – La Poste
- 5 – Ecole B.Plassard
- 6 – Ecole maternelle
- 7 – Ecole de coiffure
- 8 – Ecole H.Geoffroy
- 9 – Ecole Régionale
- 10 – Agence VNF
- 11 – Gare SNCF
- 12 – Maison de la Culture
- 13 – Stade
- 14 – Crèche
- 15 – Halte Fluviale
- 16 – Parcours patrimoine



Quai de Seine

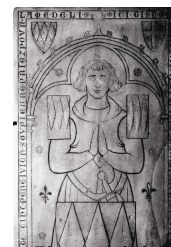


Saint Mammès

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, un véritable culte fut voué au saint patron de la commune.

Tué à quinze ans d'un coup de trident, Mammès de Cappadoce est devenu le symbole de la pureté de la conscience et de l'amour généreux qui va jusqu'au sacrifice de la vie. C'est probablement Adam Pénières, dont la dalle tumulaire se dresse dans notre église, qui rapporta de Constantinople une relique du jeune Martyr et des linges imprégnés de son sang. Il en fit don à son petit pays et bâtit en son honneur le sanctuaire devenu le centre de ce village. Dès lors, le hameau s'appellerait Saint-Mammès.

Il fut surtout invoqué contre la rage et les maux d'entrailles. La légende dit même que les chiens enragés prenaient d'eux-mêmes le chemin de Saint-Mammès et venaient se coucher sur une dalle devant la statue. Ils en repartaient guéris.



Pierre tombale d'Adam PENIERS

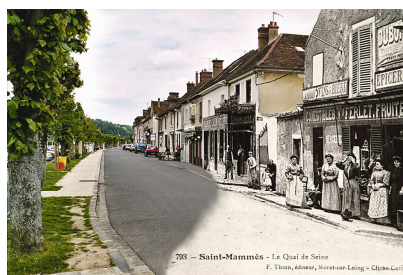


Eglise du XI^{ème} siècle

Résidentielle et commerçante, cette façade Seine a connu de nombreuses transformations au cours des siècles



SAINT-MAMMÈS - Le Port (sur la Seine).

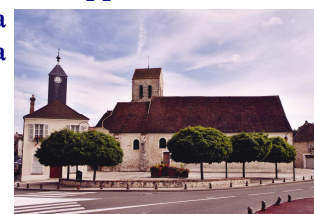


785 - Saint-Mammès - Le Quai de Seine
F. Hout, Alinari, Monnet-Loring - Clivio Lucin

Photos montage de Serge DISSOUBRAY

Depuis le début des années 1985, notre commune a initié une politique de développement local axée sur la réhabilitation et la mise en valeur de son patrimoine. Ainsi, en 1990, la rénovation du centre-bourg a permis la restauration de l'église, de sa place et la réhabilitation de la Mairie.

L'aménagement des quais et la mise en service du port d'escale, par un traitement paysager et urbanistique de qualité, a fait de Saint-Mammès un véritable lieu de vie et a initié un mouvement touristique, notamment avec la plaisance.



Place de l'église restaurée



Halte fluviale



Clé de voute

Sur le quai de Seine se trouve aussi le plus ancien souvenir marinier: une porte ornée d'une ancre aux initiales L.B., datée de 1610. Cette trace atteste d'une présence ancienne de l'activité marinière sur Saint-Mammès.

Saint-Mammès, c'est aussi un certain nombre de traditions, au rang desquelles on retrouve le feu d'artifice de la mi-août -le lundi le plus proche du 15 août- et les joutes nautiques parisiennes, sport emblématique de la commune qui se pratique tous les dimanches, de juin à septembre, sur la Seine. Notre marché dominical anime également les bords de Seine toute l'année.



Joutes nautiques parisiennes

Quai du Loing



Vue du Loing depuis le viaduc
au début du XX^{ème} siècle



Campement de marniers
au début du XX^{ème} siècle



Quai du Loing aujourd'hui

Après l'ouverture du canal de Briare, en 1642 et du canal d'Orléans en 1692, le canal du Loing permit à de nombreux bateaux de rejoindre la Seine, malgré les vingt-six pertuis à franchir. Le canal, qui relie Montargis à Saint-Mammès, fut construit entre 1719 et 1724. La compagnie fermière qui l'exploita, propriété du duc d'Orléans, fit alors construire sur son parcours des bureaux et maisons éclésières pour assurer la police, l'entretien, le passage des bateaux et l'encaissement des péages. A Saint-Mammès, situés dans un vaste enclos qui comprend des jardins et une pépinière, la maison éclésièrè et l'hôtel du lieutenant du juge-conservateur et de l'adjoint au procureur fiscal du canal subsistent.



Agence VNF

Par la suite, l'hôtel fut occupé par le Receveur et le Contrôleur. Aujourd'hui, seule la belle grille rappelle les fastes du Duché. L'hôtel abrite actuellement l'agence de Voie Navigable de France.



Ancienne maison éclésièrè

Discrète et intacte, la maison de l'éclusier est, à quelques modifications près, telle qu'elle a été conçue au XVIII^{ème} siècle. Sa particularité est d'être coiffée d'ardoise, dans une région où la tuile domine.

Créée en 1749, la pépinière avait pour rôle principal de fournir des arbres pour l'agrément et l'ornement du canal du Loing. Elle servait également à cultiver l'osier qui était ensuite vendu aux villageois.



Ancienne écluse

L'écluse de Saint-Mammès est une exception sur le canal du Loing. En effet, alors que les écluses sont toutes à perrés, celle de Saint-Mammès est à bajoyers. Longue de 30 mètres, elle fut construite dès 1724 et prolongée par un barrage. En 1890, elle est agrandie pour pouvoir accueillir des bateaux de 38.50 mètres. Une reproduction d'un des éléments mobiles de l'ancien barrage a été réalisée afin de présenter son procédé particulier. Le principe était simple: on disposait ces éléments côte à côte, ce qui permettait de former un barrage avec, au-dessus, une passerelle pour traverser le canal ou, pour les éclusiers barragistes, manœuvrer les panneaux.



Un élément de l'ancien barrage mobile



Péniche gabarit Freycinet

La municipalité, dans un souci de mise en valeur de son patrimoine batelier, a décidé d'aménager le quai du Loing, notamment avec la création du parcours de «la Bourse» et l'installation de fresques représentant les métiers de la voie d'eau. Elle a également racheté une péniche –le Jonor-, qui deviendra peut-être un jour un Centre d'Interprétation du Patrimoine batelier.

Mur de fresques représentant les métiers de la voie d'eau



Quai de la Croix-Blanche

Situé en amont du pont, ce quai vient compléter la façade Seine. On y retrouve quelques témoins de l'histoire mammésienne.



Quai de la Croix-Blanche au début du XX^{ème} siècle



Quai de la Croix-Blanche et promenade Sisley



Le château de la Croix-Blanche est un modeste manoir à tourelles du XVII^{ème} siècle. Il s'agit d'une construction entourée de mystères. On en sait très peu de choses, si ce n'est qu'une certaine Marguerite ROGER est dite dame de la Croix-Blanche en 1672. Une peinture murale du XVIII^{ème} siècle a été mise au jour dans l'une des pièces du château. Elle représenterait Louis XIV.



Au n°19, le château de la Croix-Blanche



Au n° 41, cour de l'ancienne auberge.

Un peu plus loin sur le quai, une ancienne auberge conserve, dans sa cour, une galerie de bois que le peintre impressionniste Alfred Sisley immortalisa dans son tableau «*Cour de ferme*». Les lieux n'ont d'ailleurs aujourd'hui pratiquement pas changé.

Entre 1880 et 1894, Sisley a très souvent fréquenté les quais et les berges de la commune. Plus de deux cents de ses toiles représentent un lieu de Saint-Mammès ou ont été peintes sur le territoire communal.



Rue Grande inondée

Echelle des crues



La commune a été régulièrement victime de crues spectaculaires. En témoignent, d'ailleurs, de nombreuses échelles de crue disséminées sur les quais de la commune.

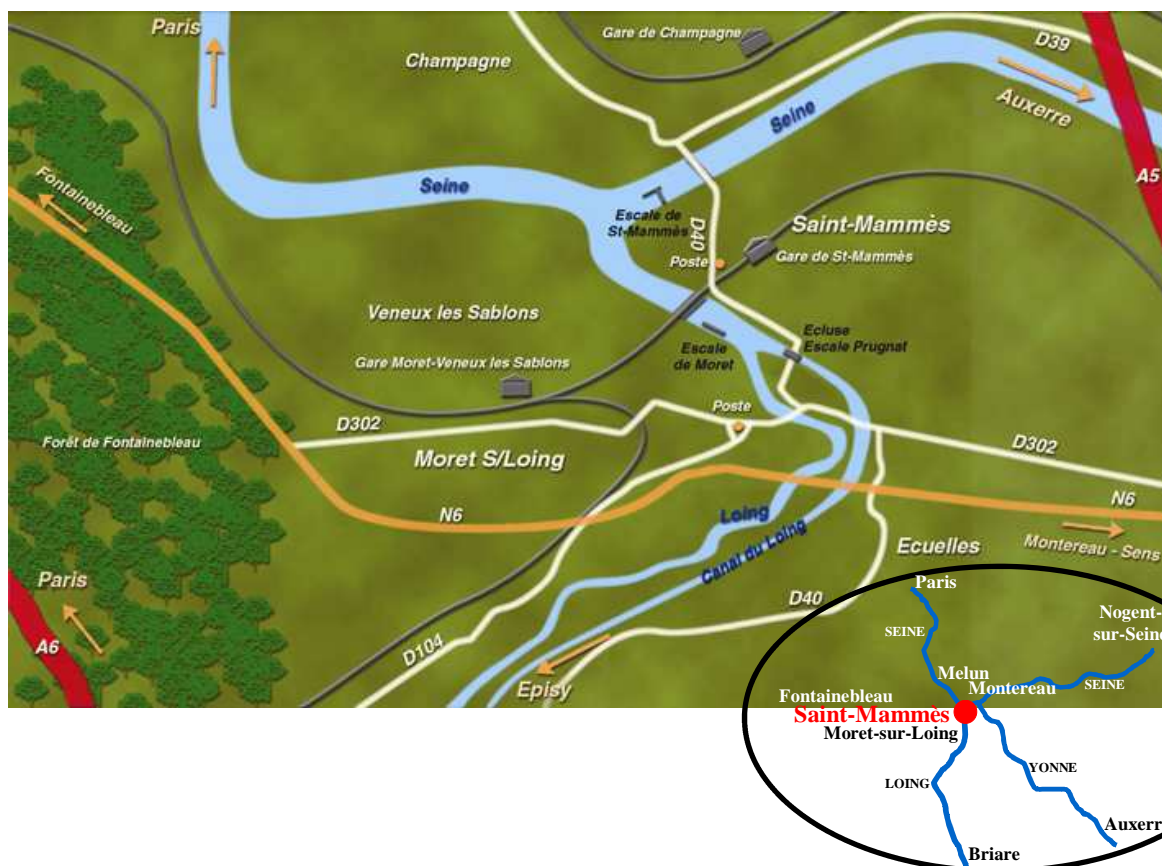


Aire de détente en bord de Seine





Petit lexique du marinier

<i>Amont:</i>	partie du cours ou de la vallée située vers la source, par rapport à un point donné.
<i>Aval:</i>	partie du cours d'eau située vers l'embouchure, par rapport à un point donné.
<i>Bajoyer:</i>	mur latéral d'une écluse.
<i>Batellerie:</i>	transport par voie d'eau de matériaux lourds et encombrants
<i>Bief:</i>	nom donné à une section de rivière ou de canal comprise entre deux chutes ou deux obstacles, ou une section de voie d'eau comprise entre deux écluses.
<i>Bollard:</i>	bitte d'amarrage montée par paires, parfois par trois à l'avant et à l'arrière des bateaux et servant à «étaler» le bateau dans les écluses et à l'amarrer. bitte d'amarrage dans une écluse ou sur un quai.
<i>Chaland:</i>	bateau de marchandises de plus de 39 m ne passant pas les écluses au gabarit Freycinet.
<i>Ecluse:</i>	ouvrage d'art permettant de franchir un dénivelé. Une écluse se compose d'un bassin, le sas, situé entre deux murs ou bajoyers, et fermé ,à chaque bout par des portes.
<i>Étaler:</i>	arrêter un bateau à quai ou dans une écluse en le freinant progressivement avec l'amarre tournée autour du bollard.
<i>Gabarit Freycinet:</i>	du nom de l'ingénieur et politicien français qui harmonisa vers 1880 le gabarit des canaux, des écluses et des péniches à 38,50 mètres.
<i>Mouillage:</i>	profondeur disponible pour le bateau, principalement dans un chenal aménagé.
<i>Perré:</i>	soubassement en dalles horizontales d'un quai, à quelques centimètres au-dessus de l'eau.
<i>Pertuis:</i>	passage entre un barrage et une écluse, que les bateaux peuvent emprunter en hautes eaux.

Comment venir?



**A seulement 1 h au sud de Paris et
à deux pas de Fontainebleau**

-  **Par l'A6** : sortie Fontainebleau – direction la N6 Montereau-Sens - 10 km après Fontainebleau, direction Veneux-les-Sablons/Moret-sur-Loing - traverser la ville, puis après avoir passé le pont sur le Loing, prendre à gauche direction Saint-Mammès
-  **Par l'A5** : sortie Montereau/Fault-Yonne – direction N6 Fontainebleau – sortir à Ecuelles, direction Moret-sur-Loing - au rond-point direction Saint-Mammès
-  **Par voie fluviale**: remonter la Seine jusqu'au confluent Seine et Loing - 300 m après, accoster rive gauche
-  **Par train** : gare de Saint-Mammès



Contact : Mairie de Saint-Mammès
01-64-23-39-41
ville.de.saint-mammes@wanadoo.fr
www.saint-mammes.com

